

aurait été frappé. Je vais sûrement me renseigner à ce sujet.

M. le président: Le crédit n° 1 est-il adopté?

Des voix: Adopté.

(Le crédit est adopté.)

M. le président: Voilà pour les crédits de la Gendarmerie royale.

L'hon. M. Pennell: Je remercie le comité, monsieur le président. Les députés reconnaîtront tous, j'en suis sûr, que je n'ai pas voulu qu'on oublie ces crédits dans le dessein de prolonger le débat.

M. le président: Le comité passera maintenant à l'étude des crédits du ministère des Pêcheries.

LES PÊCHERIES

1. Administration centrale, y compris les subventions et les contributions selon le détail des affectations, \$1,387,000.

M. le président: Le crédit n° 1 est-il adopté?

M. Barnett: Monsieur le président, je croyais que le ministre des Pêcheries ferait une déclaration liminaire.

L'hon. M. Robichaud: Monsieur le président, je me suis engagé pendant la période des questions à rectifier un bulletin de nouvelles de Radio-Canada diffusé ce matin et selon lequel on aurait atteint hier soir la limite de 50,000 phoques. C'est faux. J'ai tout de suite demandé à mes fonctionnaires de communiquer avec Radio-Canada et d'apporter la rectification. Ce midi, j'ai écouté de nouveau les nouvelles de Radio-Canada; malheureusement, la correction n'a pas été faite. A deux heures, je me suis mis en contact avec le directeur régional des opérations de chasse aux phoques et il m'a appris que la limite de 50,000 phoques serait atteinte avant le crépuscule ce soir. J'ai donné l'ordre sur-le-champ de clore la campagne de chasse aux phoques du Groenland nouveau-nés dès la fin des opérations d'aujourd'hui.

M. Barnett: Monsieur le président, d'après le Règlement, nous avons à peu près deux minutes et demie pour étudier les crédits de ce ministère. Je n'ai pas l'intention d'examiner en détail son fonctionnement, ce que le comité intéressé pourra faire beaucoup mieux, lorsqu'il sera saisi des crédits de la prochaine année financière. Mais il y a certains aspects du ministère, par rapport à la place qu'il occupe au sein du gouvernement en général, qui exigent d'être examinés sur-le-champ avant l'adoption des crédits à l'étude, mais la participation plutôt injustifiée du leader du gouvernement au débat hier soir m'a coupé l'herbe sous le pied. Cepen-

[L'hon. M. Pennell.]

nant, depuis que le gouvernement est au pouvoir, je me rends de plus en plus compte que le ministère des Pêcheries semble être abandonné parmi les ministères de l'État. Le gouvernement fait peu de cas des questions concernant les ressources et le potentiel dans le domaine des pêcheries.

J'ai sous les yeux un exemplaire de l'*Annuaire du Canada, 1961*, et à la page 624, sous le titre «Les ressources de la pêche de commerce» je trouve ce qui suit:

Les eaux de deux puissants océans—l'Atlantique et le Pacifique—et le réseau intérieur le plus vaste de cours d'eau et de lacs du monde entier, fournissent aux pêcheurs du Canada de riches moissons. La prise annuelle d'environ 2 milliards de livres de poisson, de mollusques et de crustacés, a une valeur marchande de plus de 200 millions de dollars.

Dans l'*Annuaire du Canada* de 1962, sous le même en-tête, je trouve ce qui suit:

Les eaux de deux puissants océans—l'Atlantique et le Pacifique—et le réseau intérieur le plus vaste de cours d'eau et de lacs du monde entier, fournissent aux pêcheurs du Canada de riches moissons. La prise annuelle d'environ 2 milliards de livres de poisson, de mollusques et de crustacés, a une valeur marchande de plus de 200 millions de dollars.

A la page 636 de l'*Annuaire du Canada 1963-1964*, je trouve le passage suivant:

Deux grands océans—l'Atlantique et le Pacifique—ainsi que le réseau intérieur de cours d'eau et de lacs le plus vaste du monde, fournissent aux pêcheurs du Canada de riches captures. La prise annuelle d'environ 2 milliards de livres de poisson a une valeur marchande de plus de 200 millions de dollars.

• (5.00 p.m.)

Puis, à la page 658 de l'*Annuaire du Canada* de l'année 1965, sous l'en-tête «Pêche de commerce et mise en marché», je remarque le passage que voici:

Deux grands océans—l'Atlantique et le Pacifique—ainsi que le réseau intérieur de cours d'eau et de lacs le plus vaste du monde, fournissent aux pêcheurs du Canada de riches captures. La prise annuelle d'environ 2 milliards de livres de poisson, de mollusques et de crustacés, a une valeur marchande d'environ 250 millions de dollars.

Monsieur le président, j'aurais dû, je suppose, apporter un nombre un peu plus considérable d'exemplaires de l'*Annuaire du Canada*, mais ces volumes sont assez lourds. J'aimerais envoyer à chaque représentant du gouvernement actuel un exemplaire de cet annuaire en lui recommandant de lire le chapitre qui traite de la pêche, car il me paraît de plus en plus évident que la plupart des membres ignorent que nous avons un océan Atlantique et un océan Pacifique et que nous possédons le système le plus considérable de rivières et de lacs intérieurs au monde, du moins si j'en juge par les œuvres